

# **CERCLE SCIENTIFIQUE ETIENNE DRIOTON**

**21 Novembre 2009**

## **Allocution du Président à l'occasion de la pose d'une plaque commémorative sur la façade de la maison natale du Chanoine DRIOTON 82, rue Stanislas à Nancy**

Bonsoir à tous

Monsieur André ROSSINOT, Maire de Nancy,  
Monsieur Denis GRANDJEAN, Adjoint au Maire délégué à l'Urbanisme et au Patrimoine,  
Monsieur Robert MAINARD, Président de l'Académie de Stanislas,

Mesdames, Messieurs,  
Chers amis,

Je me dois en premier lieu d'excuser Mgr PAPIN, Evêque de Nancy et de Toul, qui anime ce week end un Conseil Diocésain de Pastorale au Domaine de l'Asnée : il a pu interrompre quelques instants les travaux de cette instance diocésaine pour participer au dévoilement de la plaque et a dû rejoindre l'Asnée aussitôt.

Nous vivons ce soir un instant commémoratif de bonheur puisque nous fêtons le 120<sup>e</sup> anniversaire de la naissance du Chanoine DRIOTON.

Nous tenons M. le Maire à vous remercier pour votre présence à cette manifestation ; pour en avoir accepté l'horaire, puisque c'est à 17 h. exactement, selon le registre des naissances, que le 21 novembre 1889 est né Etienne DRIOTON.

Etienne Drioton est né dans cet immeuble du 82, rue Stanislas. La famille Drioton serait venue habiter dans cette maison en 1889 et jusqu'en 1894 : Monsieur Etienne Drioton, le père, était alors avocat, mais il s'est orienté ensuite vers le commerce de libraire et de confection d'ornements d'église, puisqu'à la naissance de son fils Etienne, le futur chanoine, il était déjà négociant : il s'installa à partir de 1895 au 12 rue du Faubourg Stanislas, c'est à dire aujourd'hui aux n° 14-16 rue Raymond Poincaré, l'habitation et les ateliers donnant sur la ruelle St-Antoine.

Je remercie l'ensemble des copropriétaires de cet immeuble qui, à l'unanimité, et dès que le projet leur a été présenté, ont donné leur accord pour que soit apposée cette plaque sur la façade de leur immeuble.

Cette plaque est financée par trois partenaires différents et complémentaires, représentant à mes yeux tout un symbole :

- d'abord la Ville de Nancy qui a décidé à l'unanimité au cours de la séance du Conseil Municipal du 9 novembre dernier de verser au Cercle Scientifique Etienne Drioton une subvention de 750 €, représentant 80 % de la dépense.
- ensuite l'Académie de Stanislas qui vient également de décider à l'unanimité d'apporter son concours financier à hauteur de 150 €. Je remercie Monsieur Robert MAINARD Président de cette noble association pour cette aide exceptionnelle qui montre l'attachement de l'Académie de Stanislas au Chanoine Drioton ; ce dernier en a été en effet un membre correspondant associé. Je souligne d'ailleurs que nous sommes ici dans le bâtiment qui accueille la bibliothèque municipale, mais également le siège de l'Académie de Stanislas, au rez-de-chaussée.
- enfin, la troisième part est apportée par la famille MAIMBOURG, famille proche du Chanoine, puisque Marie-Rose MAIMBOURG née DRIOTON, était la fille de Marguerite Drioton, et donc la nièce et en même temps la filleule du Chanoine.

Nous nous devons de rendre hommage à Marie-Rose qui a, dès la création de l'association, contribué à nous apporter très simplement photos et témoignages.

Marie-Rose est décédée le 10 octobre dernier, nous nous sommes recueillis hier, au cimetière de Villers les Nancy, sur la tombe de la famille Drioton où reposent Marie-Rose et le Chanoine : ce dernier, décédé le 16 janvier 1961 à Montgeron, est en effet inhumé au cimetière de Villers les Nancy.

Il n'est pas dans mon propos ce soir de vous présenter la carrière littéraire et scientifique du Chanoine Drioton ; sa vie et son œuvre ont été longuement développées dans une conférence qui a été donnée par Michèle BENOIT, Présidente de l'association THOT et membre du Conseil d'administration du Cercle Scientifique Etienne Drioton à la MJC PICHON, siège de notre association : cette conférence qui a marqué l'ouverture des manifestations organisées en l'honneur du chanoine Drioton s'inscrit dans le cadre des causeries de Garen et sera à nouveau donnée mercredi 25 novembre à 20 h 30, toujours à la MJC Pichon : je remercie Roger MOSSOVIC et le Cercle Garen d'avoir bien voulu insérer ce sujet dans le programme des causeries de cet automne.

Je voudrais cependant insister sur la personnalité et le dynamisme du chanoine Drioton, qui durant toute sa vie a été passionné par l'égyptologie ancienne : dès l'âge de 10 ans, alors qu'il était en sixième, il découvrit un livre, « l'Histoire ancienne », dans la bibliothèque du collège et fut subjugué par la reproduction et la description des sphinx, des pyramides, des dieux à têtes d'animaux, c'est à dire de tous ces témoins de l'antique civilisation égyptienne. Je pense que cet événement s'est passé au collège de St Sigisbert : Monsieur Denis LAROQUE, Directeur de cet établissement, m'a redit ce matin que l'ensemble scolaire Notre Dame Saint Sigisbert était très honoré d'avoir accueilli un élève aussi brillant.

Après St Sigisbert , Etienne Drioton entra au séminaire qui se trouvait à l'époque à la Chartreuse de Bosserville, et enfin au séminaire français de Rome.

Dès 1920, soit à 31 ans, il est professeur à l'Institut Catholique de Paris et enseigne l'égyptien, le copte et le démotique.

En 1926, il est Conservateur adjoint au département des Antiquités Egyptiennes du Louvre.

Et de 1936 à 1952, il réside et travaille en Egypte : comme Directeur Général des Antiquités Egyptiennes au Caire : on peut imaginer le rôle important qu'il a joué auprès du roi Farouk, dont il était proche. 16 ans de travail en Egypte, quelle contribution à la promotion des antiquités égyptiennes !.

Dans un autre domaine, et compte tenu de sa proximité avec le roi Farouk, il a joué assurément un rôle diplomatique discret mais efficace pendant les événements qui ont secoué l'Egypte à partir d'octobre 1951 jusqu'au 26 juillet 1952, jour où le roi Farouk a abdiqué : en vacances en France, le chanoine Drioton a alors décidé de ne plus retourner en Egypte et de rester à Paris, pour se consacrer à la publication de ses travaux et à l'enseignement : au CNRS, à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes, au Louvre, à l'Institut Catholique et enfin au Collège de France.

Les nombreuses distinctions dont il fut honoré témoignent de la qualité de ce grand scientifique, qui ne manqua pas d'afficher ses convictions morales et religieuses ; il fut à la fois un prêtre et un égyptologue : « le chanoine Drioton aura été la meilleure illustration de l'union de la science et de la foi, comme de la jeunesse d'esprit au service de chacune : la foi au service de la science et la science au service de la foi » comme l'a dit le révérend Pierre du Bourguet lors de l'éloge funèbre du chanoine en janvier 1961.

Des membres de la famille, je veux parler plus précisément des familles Maimbourg et Richard, beaucoup d'amis et d'admirateurs du chanoine Drioton sont aujourd'hui présents : je voudrais en particulier signaler la présence ce week end à Nancy de Mrs Edgar et Michel MANSOOR qui ont fait spécialement le déplacement depuis Los Angelès pour se joindre à nous. Je les remercie du témoignage qu'ils nous apportent : leur père, antiquaire, a en effet habité et exercé au Caire : il était en contact professionnel et je dirais amical avec le chanoine Drioton.

Le Cercle Scientifique Etienne Drioton, a été créé il y a à peine deux ans, puisque l'Assemblée Générale Constitutive s'est tenue le 24 novembre 2007 ; il s'est fixé comme double objectif de recueillir la mémoire d'Etienne Drioton et de diffuser son œuvre et son souvenir : puissent ces journées commémoratives avoir permis de faire revivre la personnalité et les œuvres du chanoine Drioton, égyptologue, professeur au Collège de France, comme l'indique la plaque qui vient d'être apposée sur la façade de sa maison natale.

Je vous remercie de votre attention.

Salle Stanislas de la Bibliothèque Municipale